

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les origines de l'église  
d'Angers sont envelop-  
pées de ténèbres*

Le livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3190 titres à ce jour. « Les origines de l'église d'Angers sont enveloppées de ténèbres. On admet généralement que, d'assez bonne heure, quelques missionnaires isolés auraient annoncé l'Évangile dans le pays. Tours avait pour évêque saint Gatien dès l'année 250. Le sang des jeunes martyrs Donatien et Rogatien a coulé à Nantes, au plus tard en 287, et leurs actes parlent d'un *sacerdos*, évêque ou prêtre, qui, déjà, résidait dans la ville. De ces deux faits, on peut déduire qu'Angers, situé au milieu du grand chemin fluvial qui relie Tours à Nantes, comptait au moins un certain nombre de fidèles, dès la fin du III<sup>e</sup> siècle. Mais il est difficile de dire à quelle époque précise remonte l'organisation de la chrétienté angevine. Le premier nom qui figure sur les listes épiscopales est celui de Defensor. Faut-il prendre ce nom pour celui d'un magistrat romain qui portait le titre de *defensor civitatis* ? Faut-il identifier le personnage avec un évêque qui figure, en 372, à l'élection et au sacre de saint Martin de Tours ? La question a été souvent agitée, mais personne jusqu'ici n'a pu la résoudre. »

Bientôt réédité

## La Cathédrale d'Angers

par Charles URSEAU

Conservateur du musée  
municipal Saint-Jean

Charles-Théodore Urseau est né le 28 avril 1860, à Saint-Gemmes-sur-Loire, près d'Angers. Après quelques années de ministère paroissial, il devint secrétaire de l'évêché puis, en 1891, chanoine du chapitre de la cathédrale et conservateur du musée municipal Saint-Jean et du remarquable musée de tapisseries qu'il avait organisé dans l'ancien palais épiscopal. Travailleur indépendant, sans aucune autre formation que celle du séminaire, il enrichit ses connaissances auprès de Célestin Port et se passionna tout

autant pour les recherches historiques sur Angers et l'Anjou, que pour les études d'archéologie et d'art angevins. Élu correspondant de l'Académie des inscriptions et des belles-lettres le 20 décembre 1935, il publia de nombreux ouvrages dont la reconstitution du *Cartulaire noir de la cathédrale d'Angers* (1908) ou *Les comptes de recettes et de dépenses de Nicolas Gellent, évêque d'Angers de 1284 à 1290*. Il rédigea de multiples notices minutieuses consacrées à des objets exposés au musée Saint-Jean et aux tapisseries du musée épiscopal, ou à des ensembles plus larges comme *La peinture décorative en Anjou* et *Les vitraux de la Renaissance en Anjou*. Il est décédé le 20 décembre 1940 et repose au cimetière de l'Est, considéré comme « le Père Lachaise angevin ».



### La tapisserie de l'Apocalypse

Le premier chapitre est consacré à l'histoire de la cathédrale : la première cathédrale, l'édifice du VIII<sup>e</sup> siècle, la cathédrale du XI<sup>e</sup> siècle, l'œuvre du XIII<sup>e</sup> siècle, la construction du transept et du chœur, les remaniements, le vandalisme révolutionnaire, les restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle. Le chapitre suivant est dédié à l'architecture, avec l'intérieur d'abord : la nef, les voûtes, le transept et le chœur ; l'extérieur ensuite : les murs, le portail, la façade, les flèches et la tour centrale. Charles Urseau étudie la sculpture, avec à l'intérieur : la nef, le transept et le chœur ; et à l'extérieur : le portail et la façade. Il présente les différents vitraux datant du XII<sup>e</sup> siècle : *La passion de sainte Catherine d'Alexandrie*, *La mort et Les funérailles de la Vierge*, *Le martyr de saint Vincent d'Espagne* ; du XIII<sup>e</sup> siècle : *La vie de saint Pierre*, *La vie de saint Eloi*, *Le martyr de saint Laurent*, *L'arbre de Jessé*, *La vie de saint Julien*, *La vie et la passion du Christ*, *La vie de saint Maurille évêque d'Angers*, *La vie de saint Martin*, *La vie de saint Thomas de Cantorbéry*, *La vie de saint Jean-Baptiste* ; du XV<sup>e</sup> siècle : les deux roses du transept de Saint-Maurice et les quatre verrières du croisillon nord ; du XVI<sup>e</sup> siècle : le vitrail de *saint Maurice*, *La crucifixion*, le vitrail de *saint Christophe*. Un chapitre étudie le mobilier : les autels (le maître-autel, l'autel de la Vierge et l'autel de Saint-Maurice) ; les boiseries du chœur ; les orgues ; la chaire ; le banc d'œuvre et le Christ du tribunal ; les tombeaux ; le bénitier de marbre vert antique ; la statue de sainte Cécile ; le trésor. Charles Urseau présente la tapisserie de l'Apocalypse et termine son ouvrage par des annexes : la chapelle de Notre-Dame-de-Pitié, la chapelle du Christ et la sacristie.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3195 TITRES**

34 TITRES SUR LE  
MAINE-ET-LOIRE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

# LA CATHÉDRALE D'ANGERS

Il y eut à Angers avant le VI<sup>e</sup> siècle, une église qui aurait été dédiée à la Sainte Vierge. Elle prit le nom de Saint-Maurice, quand saint Martin lui fit don d'une partie des fioles du sang des martyrs de la Légion thébaine, qu'il avait ramenées à Tours. À partir du VIII<sup>e</sup> siècle, Charlemagne et ses successeurs prirent la cathédrale sous leur protection et lui accordèrent des faveurs spéciales, lui restituant à l'occasion des biens qui lui avaient été ravis injustement. Au début du XI<sup>e</sup> siècle, à l'heure où s'ouvrait pour l'Anjou une assez longue période de prospérité, grâce notamment au comte Foulques Nerra, surnommé à juste titre « le grand constructeur », la petite cathédrale d'Angers présentait l'aspect le plus lamentable. Gravement atteinte par un incendie qui avait détruit le tiers de la ville, elle tombait en ruines lorsque l'évêque Hubert de Vendôme entreprit de la rebâtir sur un plan beaucoup plus vaste. Mais les flammes ravagèrent à nouveau la cité et les grands travaux de remise en état ne purent commencer qu'à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. La restauration de la nef débuta peu avant le milieu du XII<sup>e</sup> siècle et fut magnifique, grâce à l'œuvre d'un maître dont le nom demeure inconnu, mais qui fut à la fois un grand artiste et un bâtisseur audacieux et adroit. Le transept n'étant plus en harmonie avec la nouvelle construction, il fallut le rebâtir sur un plan plus vaste et plus imposant. Raoul de Beaumont, cousin du roi d'Angleterre Henri Plantagenêt et évêque d'Angers, eut le mérite de s'en charger et fit élever vers 1190 le croisillon sud et la croisée. Son neveu et successeur prit sur l'évêché et donna au chapitre le terrain nécessaire à l'édification d'un croisillon nord de même grandeur et de même plan. Pour achever le chœur, il fallut ensuite détruire le mur gallo-romain de la cité et obtenir de Charles I<sup>er</sup>, comte d'Anjou, l'abandon d'une petite ruelle et d'un terrain vague. La donation fut faite le 17 février 1274 et peu de temps après les ouvriers reprirent leur tâche. L'église enfin complète partagea alors le sort de beaucoup d'autres. Elle fut, à diverses époques, pillée, maltraitée, remaniée et restaurée. En 1533, le feu prit au clocher de bois. Le 6 avril 1562, les huguenots s'installèrent dans la cathédrale pendant douze jours, brisant les grandes statues en pierre de saint Maurice et de ses compagnons. À partir de 1699, les chanoines commencèrent à remanier leur église. Pendant plus de quatre-vingts ans, sous prétexte de mettre l'église à la mode, ils y amoncelèrent des ruines.

Réédition du livre intitulé *La cathédrale d'Angers*, paru en 1929.

Réf. 1643-3195. Format : 14 x 20. 112 pages. Prix : 15,60 € Parution : octobre 2012.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
 XX  
 ✂

Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
 http://www.histo.com



Bulletin  
 de  
 souscription

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2012  
 1643-3195

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
 du n° situé au verso de  
 votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | |

Téléphone (obligatoire) :

Date: le ..... 201..

Je commande « **LA CATHÉDRALE D'ANGERS** » :

..... ex. au prix de **15,60 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2012 (384 pages)*

*- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**